

## NOTE



## Notice sur un nouveau témoin de la *Méhusine* en prose de Jean d'Arras

Marco Robecchi  
Università di Verona

RÉSUMÉ: *Cette brève note préparatoire signale la trouvaille d'un nouveau long fragment de la Méhusine en prose de Jean d'Arras (1393). Il a été individué dans le manuscrit Cotton Otho D II de la British Library de Londres, contenant en outre six œuvres qui concernent l'Orient, traduites par Jean le Long (1351). Cette découverte est importante d'un point de vue textuel (il s'agit probablement d'un des plus anciens témoins connus) et d'un point de vue de la diffusion de ce roman. Une étude plus détaillée suivra cette note.*

MOTS-CLÉS: *Méhusine – Jean d'Arras – Cotton MS Otho D II – Fragment – Roman – Moyen français – Jacquette de Luxembourg*

ABSTRACT: *This short preliminary article introduces to the discovery of a new long fragment of Jean d'Arras' Méhusine (1393). It is conserved by the Cotton MS Otho D II, which contains six travel accounts translated by Jean le Long (1351). Preceding a more exhaustive study, this note means to point out the interest of the fragment both for his textual tradition and the history of the circulation of the text.*

KEYWORDS: *Méhusine – Jean d'Arras – Cotton MS Otho D II – Fragment – Roman – Middle French – Jacquette of Luxembourg*

### 1. *Le manuscrit BL Cotton Otho D II*

Cette brève note a l'intention de signaler l'heureuse "trouvaille", ou mieux "re-trouvaille", d'un nouveau témoin de la *Noble histoire de Lusignan*, mieux connue sous le nom de *Roman de Méhusine*, écrite en prose par Jean d'Arras et dédiée en 1393 à Jean duc de Berry (1340-1412), frère du roi Charles V (1338-1380).

Ce nouveau témoin est contenu dans un manuscrit de la British Library de Londres, cote Cotton MS Otho D II. Il s'agit donc d'un des manuscrits

provenant de la bibliothèque de sir Robert Cotton (1570/71-1631), bibliophile et collectionneur anglais qui avait commencé à recueillir des manuscrits précieux à partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Sa collection a été brulée et très gravement endommagée par l'incendie du 23 octobre 1731, alors que les volumes étaient provisoirement conservés chez la Ashburnham House, à Westminster.<sup>1</sup>

Ce manuscrit est très connu par les savants de littérature française médiévale, parce qu'il contient les traductions en moyen français de six œuvres concernant l'Orient rédigées en 1351 par le moine bénédictin Jean le Long d'Ypres, abbé de Saint-Bertin en Saint-Omer. Les six œuvres sont, dans l'ordre du manuscrit, la *Flos historiarum* du prémontré Hayton de Corico (ff. 6r-37v), le *Liber peregrinationis* du frère dominicain Riccoldo da Monte di Croce (ff. 38r-60v), la *Relatio* du frère franciscain Odorico di Pordenone (ff. 61r-69v), le *Liber de quibusdam ultramarinis partibus* du frère dominicain Wilhelm von Boldensele (ff. 70r-80r), deux *Lettres* envoyées par le Gran Khan Toyon Temür au Pape Benoît XII (ff. 80v-81v) et le petit traité *De statu, conditione ac regimine magnis canis* (ff. 82r-85v).<sup>2</sup> La *Mélusine*, ici intitulée *La tres noble et tres merueilleuse hystoire de la tres noble forteresce de Lusignen*, se trouve aux folios 86r-150v. Seuls quelques chapitres sont lisibles, à savoir une partie du chapitre 9, 10 et 11 jusqu'au chapitre 22, plus ou moins complets, c'est à dire presque un tiers de l'œuvre.

Il s'agit d'un manuscrit somptueux, richement enluminé, écrit en une écriture bâtarde bourguignonne ronde et de petit module, mais très compréhensible ;<sup>3</sup> en ce qui concerne sa langue, elle est conforme à la *scripta* d'Île-de-France. Ses enluminures sont attribuables à l'atelier du *Maître de l'Épître d'Othéa*, actif à Paris entre la première décennie du XV<sup>e</sup> siècle, connu pour les illustrations de cette œuvre de Christine de Pisan.<sup>4</sup> Selon Millard Meiss, sa production se situe entre la fin de 1403 ou les premières années qui vont de 1404 à 1412. En effet, les enluminures, comme les dé-

<sup>1</sup> La collection de sir Cotton a rejoint le British Museum (aujourd'hui British Library) en 1752 et compte environ 1400 items. Pour plus de renseignements sur la collection Cotton on peut consulter la page web <http://www.bl.uk/reshelp/findhelprestype/manuscripts/cottonmss/cottonmss.html> (dernier accès 30/06/2015), laquelle donne une utile bibliographie.

<sup>2</sup> Voir, pour ces œuvres, les études suivantes: Dörper 1996, Andreose-Ménard 2010, Deluz 1972, Gadrat 2007.

<sup>3</sup> Voir *Nomenclature* 1954, p. 23, planche 24.

<sup>4</sup> Pour l'œuvre de Christine voir l'édition critique par Gabriella Parussa, à savoir Parussa 1999.

corations et l'écriture sont très semblables à celles du manuscrit fr. 606 de la Bibliothèque nationale de France et du manuscrit 2028 de la Bibliothèque Mazarine. La production des deux manuscrits se situe entre les années 1405-1412.<sup>5</sup> On peut supposer avec un bon degré de certitude que le manuscrit de Londres a été produit lui aussi au début du xv<sup>e</sup> siècle, probablement à Paris, et qu'il s'agit peut-être d'« une commande bourguignonne ».<sup>6</sup>

C'est une donnée très intéressante. M. Philippe Ménard, le dernier chercheur qui s'est occupé de ce manuscrit, avait pu seulement affirmer que « le manuscrit est antérieur à 1436 ».<sup>7</sup> Sa supposition était fondée sur le fait que le catalogue de Thomas Smith de 1696 dit : « Liber iste, elegantissimis figuris illuminatus, olim pertinebat ad D. Jaquettam Luxemburgicam, Ducissam Bedfordiae, ut illa propria manu in fine libri testatur ».<sup>8</sup> Jacqueline de Luxembourg a épousé en 1433 le duc de Bedford John of Lancaster, et après sa mort, en 1435, elle se remaria en 1436 à Sir Richard Woodville 1<sup>st</sup> Earl Rivers. La souscription *Ducissam Bedfordiae* indique qu'elle était encore mariée, ou venait d'être veuve, du duc de Bedford, avant le second mariage.

Les savants qui se sont occupés du manuscrit n'ont jamais signalé la présence de cette œuvre de Jean d'Arras, difficile à lire en raison de l'état des pages, partiellement brûlées. Christiane Deluz signalait seulement

<sup>5</sup> Voir Meiss 1974, pp. 388-389; Avril 1975 et de Winter 1982. Pour les manuscrits de *l'Epistre d'Othéa* Mombello 1967 et Parussa 1999. La date 1405 a été proposée par Meiss 1974 ; plus récemment Parussa 1999, pp. 92 et 105, sur la base d'un article de Hindman 1983, p. 108, propose « la période entre la fin de l'année 1407 et l'année 1409 » pour dater la rédaction du ms. BnF, fr. 606, bien que « après maintes hésitations ». En outre, le manuscrit fr. 606, une collection des œuvres de Christine de Pisan, « a été composé probablement pour le duc Louis d'Orléans, et fut acquise vers 1408-1409, après la mort de ce dernier, par le duc Jean de Berry », Parussa 1999: 90. En tout cas, le ms. fr. 606 appartient à la famille textuelle B (la deuxième élaboration de l'œuvre), à laquelle appartient aussi le ms. Londres, British Library, Harley 4431, produit entre 1410 et 1415. Comme le ms. fr. 606 a des variantes qui sont plus proches de la famille A que du ms. de Londres, et que la première phase de remaniement serait à situer en 1403-1404 « periodo nel quale Christine cercò di entrare in rapporto col duca [de Berry] », Mombello croit qu'il est possible de fixer la date de production de ce manuscrit en 1405 « senza che sia più possibile poterla precisare oltre » (Mombello 1967, pp. 307 et 21). Il faut se souvenir que Christine avait dédié la rédaction B à Philippe le Hardi, mort le 27 avril 1404 (voir *Ibidem*, p. 307).

<sup>6</sup> Gilbert-Reno-Villela 2012, p. 132. En outre, cette récente publication confirme notre hypothèse que ces manuscrits «paraissent sensiblement contemporains».

<sup>7</sup> Ménard 2006, p. 489.

<sup>8</sup> Smith 1696, p. 74.

« l'histoire de la forteresse de Lusignan de Poitou, compilée selon diverses chroniques »,<sup>9</sup> Philippe Ménard affirmait « enfin, l'Histoire de la forteresse de Lusignan. À l'exception de cette dernière œuvre, tous les autres textes sont en rapport avec l'Orient ». <sup>10</sup> Ni Louis Stoffé dans son édition de la *Mélusine* du 1932, ni Jean-Jacques Vincensini dans sa dernière édition critique de 2003 ne signalent ce manuscrit parmi les témoins du roman.<sup>11</sup>

## 2. Le texte de la Mélusine

Or il n'y a aucun doute : il s'agit de l'œuvre de Jean d'Arras. Il suffit de lire les premières rubriques dans la *tabula* du contenu au f. 5r-v pour s'apercevoir que nous sommes en présence de la *Mélusine*, et non pas d'une œuvre générique sur la dynastie des Lusignan. Voici un exemple avec la transcription de quelques rubriques :

### London, BL, Cotton Otho D II

lf. 5ral (*Rubr*) Cy commencent les rubriques de la | tres noble *et* tres merveilleuse forteresce | hystoire de la tres noble forteresce de lusignen

- 1 Comment le roy Elynans | vint ala fontaine *et* comment | il parla a la dame *et* comment | il lot a femme .j.
- 2 Comment le Roy Elynans fu esbalhis quant il vit sa femme ainsy *partir* de [lui] .ij.
- 7 Comment quant le conte *et* la | [bo...me] *approuchierent* de la praie l...e Melusigne *envoia* un *chevalier* avec l... au d...oit *et* aussi de la contesse vij.

### Arsenal 3353<sup>12</sup>

Comment le roy Elinas vint ala fontaine, comment il parla a la dame *et* l'ot a femme

Comment le roy Elinas fu esbahi quant il les vit ainsi partir

Comment Remondin epousa Melusigne a grant noblesce

<sup>9</sup> Deluz 1972, p. 18.

<sup>10</sup> Ménard 2006, p. 488.

<sup>11</sup> Stoffé 1932 *et* Vincensini 2003, pp. 43-63.

<sup>12</sup> Le manuscrit Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 3353, manuscrit du premier tiers du XV<sup>e</sup> siècle, a été utilisé comme manuscrit de base pour les éditions de Stoffé 1932 *et* de Vincensini 2003.

- 25 [Comment] melusigne |...fenestre  
*et se mua en guil...te .xxv.* Comment Melusigne se party de la fe-  
 nestre et se mua en guise de serpente
- 31 Comment les freres entrent | noble-  
 ment a lucembourg a sons de | menes-  
 tarlz , et leurs gens se logierent  
 |...dehors en pauellons xxxj. Comment les .vi. freres entrent noble-  
 ment a Lussembourc a tresgrant no-  
 blesce et leurs gens se logent dehors en  
 paveillons

Même en ne lisant que quelques lignes du texte, on est sûr qu'il s'agit du texte de Jean d'Arras. Il suffit de confronter un bref extrait du texte au f. 94r avec le correspondant dans l'édition de Vincensini de 2003. Voici la transcription du texte :<sup>13</sup>

### London, BL Cotton Otho D II

f. 94r: Lhistoire dit que mellusigne fu |  
 moult curieuse [daprester] laffaire de  
 ses enfans *et* fist arriuer au port de la ro-  
 chelle grant *et* riche | navire tant galees  
 comme rampins | *et* grosses nefes la  
 mendre de .ij. couvertes | *et* aucunes de  
 .iij. Et fut le navire si | grant que pour  
 [mover]<sup>14</sup> .iij.<sup>m</sup> hommes | darmes et ent-  
 retant manderent les .ij. | enfans les che-  
valiers qui leur orent le voyalge [acointe],  
 et leur dirent quilz [sapparrillassent de  
 mouvoir bien brief comme ilz lleur  
 avoient promis et ilz dirent seilgneurs  
 nous sommes tous prest et alvons acointe  
 ce fait apluseurs gentilz | hommes qui  
 sappareillent de venir en | *vostre* com-  
 paingnie *et* sont tous desirans | de vous  
 servir par foy dist urien grans | merci  
 nous leur merirons se dieu | plaist et a  
 vous aussi tant fist melullsigne que tout  
 fut prest et...lrons que de poitois (*sic!*)  
 que de gu...| elle bailla ses enfans en g...|

### Jean d'Arras, *Mélusine* (éd. Vincensini), pp. 302-303

L'ystoire dit que Melusigne fu moult cu-  
 rieuse de apprester l'affaire de ses en-  
 fans. Et fist arriver au port de La  
 Rochelle grant et riche navire, tant de  
 galees comme de ranpins, comme de  
 grosses nefes, la mendre de deux cou-  
 vertes et les autres de trois, et fu le na-  
 vire si grant que pour bien mener trois  
 mil hommes d'armes. Et entretant man-  
 derent ly enfant les deux chevaliers qui  
 leur eurent accointié le voyage et leur  
 dirent que ilz s'appareillassent de mou-  
 voir bien brief, comme ilz leur avoient  
 prommis. Et ilz dirent: «Seigneurs, nous  
 sommes tous prests et avons acointié ce  
 fait a pluseurs gentilz hommes qui s'ap-  
 pareillent de venir en vostre compaignie  
 et sont tuit desirant de vous servir.»  
 «Par foy, dist Uriens, grans mercis.  
 Nous leur merirons, se Dieu plaist, et  
 a vous aussi.» Tant fist Melusigne  
qu'elle ot tout prest. Et ot quatre ba-

<sup>13</sup> La barre | signale la fin de la ligne ; la barre double || le change de colonne ; les leçons entre crochets [ ] sont difficiles à lire et transcrites pour conjecture, les points ... signalent les parties illisibles. On a souligné les leçons différentes entre les deux textes.

<sup>14</sup> Mais peut-être doit-on le lire *mener*.

et ot grant foison de cheva...lers *et* gentilz hommes le nom...l et v<sup>c</sup> hommes darmes et v<sup>c</sup> ar...lers, les vivres lartellerie le har...l les chevaux furent chargiez es...laultx

et monterent les gens e...lres la veissiez penons [lanterne...] dur au vent et sonner trompetes....l instrumens et ces chevaulx henn...l braidier que cestoît grant beaute a ....l

lors prindrent les .ii. enfans co...l leurs freres *et* des gens qui moult...l drement pluroient de leur depar...l Et Remondin et mellusigne conv...lrent leurs enfans iusqua la mer E...l quant ilz furent la venus mel...l les trait apart en disant, Enfans...l tendez ce que ie vous vuel dire...l

rons, que de Poictou que de Guienne, a qui elle bailla ses enfans en gouvernance, et ot grant foison chevaliers et escuiers et gentilz hommes, le nombre de .ii<sup>m</sup>. .v<sup>c</sup>. hommes d'armes et .v<sup>c</sup>. arbalestriers. Les vivres, l'artillerie, les harnoiz et les chevaulx furent chargiez es vaisseaux et monterent les gens ens ou navire. La veissiez bannieres, pennons et estendars sur les vaisseaux au vent et sonner trompetes et instrumens et ces chevaux hennir et braidier, que c'estoit grant beauté a veoir. Lors prindrent les deux enfans congié de leurs freres et des gens, qui moult tendrement plouroient de leur departie. Et Melusigne et Remondin convoierent leurs enfans jusques a la mer. Et quant ilz furent la venus, Melusigne les trait a part en disant: «Enfans, entendez ce que je vous vueil dire et commander.»

### London, BL, Cotton Otho D II

c. 105v: Lystoire dit que les freres vindrent moult honnorablement | faire la reverence au roy, et | le roy les receut moult liement *et* les | mercia de leur secours et leur dist que | apres dieu ilz estoient ceulx par que il | *et tout* son royaume estoient resuscitez | de plus cruel trespas que de la mort | Car silz ne feussent les sarrazins les | eussent tous destruis ou convertis a | leur loy qui vaulsist pis que mort temporelle, Car ceulx qui a ce se feussent | consentus de bon cuer [a]ussent [une] dam|pnacion perpetuelle, et pour tant est | ce raison que ie le vous merisse a mon | pouvoir Car ie nay autre volente que | den faire mon devoir combien que ie | ne le pourroie assouvoir a la value de la | haute honneur

### Jean d'Arras, *Mélusine* (éd. Vincensini), pp. 375-376

L'ystoire dit que les freres vindrent moult honnorablement faire la reverence au roy et le roy les receipt moult liement et les mercia de leur secours. Et leur dist que, apréz Dieu, ilz estoient ceulx de quoy il et son royaume estoit resuscitez de plus crueulx trespas que de la mort, car, se ilz ne feussent, les Sarrazins les eussent tous destruis ou turnéz a leur loy, qui vaulsist piz que mort corporelle. Car qui a ce se feussent consentu de bon cuer eussent eu dampnacion perpetuelle. «Et pour tant c'est raison que je le vous merisse a mon pouoir, car je n'ay pas volenté que de faire en mon devoir, combien que je ne le pourroie assouvoir a la value e la haulte honneur que vous m'avez faicte, mais je vous supply hum-



que vous mauez faite | mais ie vous suppli humblement que | vous veuilliez prendre en gre ma petilte puissance , par foy sire roy dist urien | de ce ne vous fault doubter , car nous ||

blement que vous veuilliez prendre en gre ma petite puissance.» «Par foy, sire roy, dist Urien, de ce ne nous fault doubter, car nous...

### 3. Premières conclusions

On peut remarquer qu'il y a quelques petites différences entre le texte de l'édition et le fragment de Londres, mais on ne peut pas encore proprement parler de véritables *variantes* significatives. La discussion critique de ce texte sera traitée, en même temps que la description approfondie du manuscrit, de sa production et de sa circulation, dans une étude qui sera bientôt publiée. J'ai voulu signaler ici l'acquisition de ce nouveau manuscrit jusqu'à présent ignoré par les critiques ; nous avons aussi pu le dater de la première décennie du XV<sup>e</sup> siècle, l'identifiant ainsi comme un des manuscrits le plus anciens l'œuvre de Jean d'Arras.

### BIBLIOGRAPHIE

- Andreose-Ménard 2010 = *Le voyage en Asie d'Odoric de Pordenone traduit par Jean le Long OSB*, Alvisse Andreose - Philippe Ménard (éd.), Genève, Droz, 2010.
- Avril François 1975, *La peinture française au temps de Jean de Berry*, «Revue de l'Art», XXVIII, pp. 40-52.
- de Winter Patrick Marc 1982, *Christine de Pizan: ses enlumineurs et ses rapports avec le milieu bourguignon*, in *Actes du 104<sup>e</sup> Congrès national des sociétés savantes, Bordeaux*, 1979, Paris, Bibliothèque Nationale, pp. 335-376.
- Deluz 1972 = Guillaume de Boldensele, *Liber de quibusdam ultramarinis partibus et praecipue de Terra sancta (1336) suivi de la traduction de frère Jean le Long (1350)*, Christiane Deluz (éd.), thèse de doctorat de III<sup>e</sup> cycle, Paris IV, 1972.
- Dörper 1998 = *Die Geschichte der Mongolen des Hethum von Korykos (1307) in der Rückübersetzung durch Jean le Long*, «Traitez des estas et des conditions de quatorze royaumes de Aise» (1351): *Kritische Edition mit parallelem Abdruck des lateinischen Manuskripts Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka*, R 262, herausgegeben von Sven Dröper, Frankfurt am Main, Lang, 1998.

- Gadrat Christine 2007, «*De statu, conditione ac regimine magni Canis*»: *l'original latin du «Livre de l'estat du grant Caan» et la question de l'auteur*, «Bibliothèque de l'École des Chartes», CLXV, 2, pp. 355-371.
- Gianni Mombello 1967, *La tradizione manoscritta dell'«Epistre Othea» di Christine de Pizan. Prolegomeni all'edizione del testo*, Torino, Accademia delle Scienze, 1967.
- Hindman Sandra 1983, *The Composition of the Manuscript of Christine de Pizan's Collected Works in the British Library: A Reassessment*, «British Library Journal», IX, pp. 93-123. Téléchargeable à l'adresse <http://www.bl.uk/ebj/1983/articles/pdf/article9.pdf>. (dernier accès 30/06/2015).
- Jean d'Arras, *Mélusine ou La Noble Histoire de Lusignan*, Jean-Jacques Vincensini (éd.), Paris, Librairie Générale Française, 2003.
- Meiss Millard 1974, *French Painting in the Time of Jean De Berry: the Limbourgs and Their Contemporaries*, London, Thames & Hudson, the Pierpont Morgan Library, 2 voll.
- Mélusine, roman du XIV<sup>e</sup> siècle*, Louis Stoff (éd.), Dijon, Imprimerie Bernigaud et Privat, 1932.
- Ménard Philippe 2006, *Les manuscrits de la version française d'Odoric de Pordenone*, in «*Qui tant savoit d'engin et d'art*». *Mélanges de philologie médiévale offerts à Gabriel Bianciotto*, Claudio Galderisi - Jean Maurice (éd.), Poitiers, Université de Poitiers - CESCUM, pp. 483-492.
- Nomenclature* 1954 = *Nomenclature des écritures livresques du IX<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Premier colloque international de paléographie latine, Paris, 28-30 avril 1953*, Paris, CNRS, 1954.
- Ouy Gilbert - Reno Christine - Villela-Petit Inès 2012, *Album Christine de Pizan*, Turnhout, Brepols.
- Parussa 1999 = Christine de Pizan, *Epistre Othea*, Gabriella Parussa (éd.), Genève, Droz, 1999
- Smith Thomas 1696, *Catalogus Librorum Manuscriptorum Bibliothecæ Cottonianæ*, Oxford, Sheldonian Theatre; fac-simile publié par C. G. C. Tite, *Catalogue of the Manuscripts in the Cottonian Library, 1696*, Cambridge, D. S. Brewer, 1984.
- Stouff 1932 = *Mélusine, roman du XIV<sup>e</sup> siècle* publié par Louis Stoff, Dijon, Imprimerie Bernigaud et Privat, 1932.
- Vincensini 2003 = Vincensini Jean-Jacques 2003, *Mélusine ou La Noble Histoire de Lusignan*, Paris, Lettres Gothiques.